

DIJON

Bâtiment surélevé : le collège Saint-Joseph voit plus grand

Le groupe scolaire Saint-Joseph – La Salle à Dijon a pour projet de surélever une partie du bâtiment accueillant le collège (de R + 2 à R + 4). Une opération estimée à 3 millions d'euros qui permettra à l'établissement de gagner en surface, « sans augmenter les effectifs d'élèves ».

À Dijon, le collège Saint-Joseph – La Salle (enseignement privé) voit plus grand... Et plus haut ! L'établissement, qui accueille 1 235 élèves cette année, va faire l'objet d'un important projet de rénovation-extension.

Une partie du bâtiment hébergeant le collège va être surélevée de deux étages pour passer de R + 2 à R + 4. L'opération permettra un gain de surface de 913 mètres carrés et la création de quatre salles de classe, deux salles d'arts plastiques, deux salles de musique et une salle polyvalente. Ce projet prévoit aussi la rénovation du rooftop* en un espace détente pour les enseignants, ainsi que l'aménagement d'un forum sous le préau du collège. Le coût du projet est estimé à 3 millions d'euros, montant financé en grande partie par le groupe La Salle.

« Gagner en qualité de vie »

« L'objectif de ces travaux n'est pas d'augmenter l'effectif du collège, qui est déjà le plus important de la région Bourgogne-Franche-Comté », prévient Laurent Pichot, chef d'établissement du groupe Saint-Joseph – La Salle. « Non, il s'agit là de gagner en qualité et en confort de vie. De se donner un peu plus de souplesse dans un bâtiment par-



La partie du collège située au-dessus du préau va être surélevée de deux étages, ce qui permettra la création de nouveaux espaces de cour. Photo DR

« On espère disposer des nouveaux locaux pour la rentrée 2024. »

Laurent Pichot,
chef d'établissement



Laurent Pichot. « La durée du chantier serait alors estimée à un an. On espère disposer des nouveaux locaux pour la rentrée 2024. »

Un projet de végétalisation de la cour de récréation aussi dans les cartons

jet est mené avec le CAUE**, en lien avec les élèves », précise Laurent Pichot.

Nicolas DURDILLY

* Toit.
** Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.

fois saturé sur le plan logistique. »

La surélévation du collège permettra aussi d'intégrer dans le bâtiment les quatre classes Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) du groupe qui sont hébergées aujourd'hui dans les locaux du lycée. En outre, les façades de l'établissement fe-

ront l'objet d'une isolation par l'extérieur pour favoriser les économies d'énergie.

L'appel d'offres du projet a été remporté par l'agence Tria Architectes, basée à Dijon. « Le permis de construire sera déposé prochainement, on espère que les travaux démarrent avant les grandes vacances scolaires 2023 », déclare

Parallèlement à ce projet de rénovation-extension, le groupe scolaire Saint-Joseph – La Salle planche aussi sur la végétalisation de la cour du collège. L'idée est d'enlever une partie du bitume pour des sols plus perméables, et de créer un îlot de fraîcheur avec la plantation d'arbres et l'aménagement d'une pergola. « Ce pro-

913

C'est, en mètres carrés, la surface qui sera créée après les travaux de rénovation-extension.

Un nouveau cursus pour intégrer l'Ecam La Salle à Lyon

Depuis la rentrée, le groupe scolaire Saint-Joseph – La Salle accueille un nouveau cycle préparatoire "Ecam La Salle" (école catholique d'arts et métiers) sur son campus à Dijon. Ce cursus de deux ans permet d'intégrer, sur contrôle continu, le cycle ingénieur de l'Ecam La Salle à Lyon (bac + 5). Sont enseignés au cours de l'année : un socle important en mathématiques, informatique, physique et sciences de l'ingénieur. Le groupe scolaire Saint-Joseph a choisi également de développer la thématique internationale, qui implique une mobilité à l'étranger en fin de deuxième année du cycle préparatoire (stage, humanitaire, travail).

Les étudiants de cette première promotion sont au nombre de quinze : treize garçons et deux filles. Ils viennent essen-



Depuis la rentrée, le groupe scolaire Saint-Joseph – La Salle accueille un nouveau cycle préparatoire sur son campus à Dijon. Photo LBP/N. D.

tiellement de l'agglomération dijonnaise, mais aussi de Nancy, Cosne-Cours-sur-Loire, Le Creusot ou encore Avallon. Ils

ont été recrutés sur dossier et sur entretien.

« J'ai choisi ce cursus pour deux raisons », explique Mathis

Thomas, Dijonnais de 18 ans, scolarisé en terminale au lycée Saint-Joseph l'an dernier. « D'une part, parce que l'Ecam

15

Comme le nombre d'étudiants inscrits pour cette première promotion.

a une bonne réputation et, d'autre part, parce que je peux continuer de vivre à Dijon. » À ses côtés, Tidéa Jambon, 17 ans, ajoute : « J'ai été attirée par la dimension internationale de la formation. Mes parents ont séjourné au Nigeria, en Algérie et en Iran pour le travail. J'avais envie de poursuivre dans cette voie. Plus tard, j'aimerais me spécialiser dans l'ingénierie pour la recherche contre le cancer ou alors dans le secteur aéronautique et spatial. »